

Les insectes, source de protéines pour poissons, volailles et porcs?



Michael Kreuzer
Professeur en nutrition animale
ETH Zurich

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous attendez sûrement avec impatience le prochain volet de la série «sources de protéines alternatives en alimentation animale». Cette série d'articles a débuté dans le numéro de mai de Recherche Agronomique Suisse. Après la présentation de plusieurs sources de protéines végétales alternatives au soja importé, il est temps de mettre en lumière une source de protéines animales. Vous avez bien lu: une source animale. Impensable depuis la crise de l'ESB! Il ne s'agit cette fois pas d'animaux vertébrés, mais d'insectes. Or, en nutrition animale, les farines d'insectes font partie de la famille des farines animales dont l'usage en Suisse est interdit par l'ordonnance concernant les sous-produits animaux (OSPA). Pourtant, les choses évoluent dans la législation, puisque depuis juin 2018 – un an après l'autorisation européenne – les farines de certains insectes sont autorisées en aquaculture. C'est pourquoi l'on peut s'attendre à ce que l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) autorise ces farines d'insectes également dans l'alimentation des porcs et des volailles. Cette autorisation serait sans doute ensuite adoptée par la Suisse et offrirait ainsi de nouvelles opportunités très intéressantes sur le marché des aliments pour animaux. Il est donc grand temps d'étudier les valeurs nutritives des variétés d'insectes les plus importantes et leur variabilité, afin d'être prêt à les utiliser de manière ciblée le moment venu. Les protéines présentes dans le substrat nutritif sont accumulées dans les insectes. Après avoir débarrassé les larves d'insectes de la grande quantité de graisse qu'elles contiennent, on obtient un produit très riche en protéines. Et cela va plus loin: afin de produire les insectes de manière efficace, il est nécessaire de déterminer leurs besoins nutritifs ainsi que les valeurs nutritives des aliments pour insectes, comme nous le faisons pour nos animaux de rentes depuis plus d'un siècle.

De nombreuses interrogations restent en suspens. Est-ce bien sensé de nourrir des insectes avec des aliments qui pourraient être donnés directement aux animaux de rente, voire (comme pour les céréales) directement consommables par l'Homme? Qu'en est-il du risque de contamination? Si l'aliment pour insectes contient des moisissures, les mycotoxines arrivent-elles jusqu'aux produits alimentaires issus du poisson, du porc ou de la volaille? Il y a de grandes lacunes à combler. De nombreux chercheurs sont actifs sur ce sujet passionnant, particulièrement à Agroscope, au FiBL, à l'EAWAG et à l'ETH de Zurich où le Centre sur les Systèmes Alimentaires Mondiaux a mis l'accent sur les «protéines durables».

Il est normal d'être impatient de voir comment cela va évoluer! Laissez-vous inspirer par la lecture des articles d'Annelies Bracher sur les insectes comme source de protéines alternative en alimentation animale.